

## **Les mouvements volontaires**

Martine Audet

---

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5234ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Audet, M. (2002). Les mouvements volontaires. *Brèves littéraires*, (62), 93–96.

## MARTINE AUDET

### *Les mouvements volontaires*

Remuent les corps vagabonds  
la sphère de nos chutes  
à l'infini (ou est-ce vagin des poèmes endormis)  
l'ancienne forêt de l'être

La forme de chaque feuille  
est complète

La solitude de chaque ombre  
est lumière

Pure découpe

Oubli si lent  
d'agonie

Les labours blonds de l'air  
nos doigts  
du plus loin  
et du court  
ne se défendent plus de mourir

Est-ce l'ombre abattue  
qui nous maintient debout

Tout ce qui a resplendi  
ne dit rien  
ou apprend à se taire

Très douce route feuilletant les ciels inaccomplis  
bientôt tranquille et plus proche lune  
de nos mains  
tu baignais l'inconsolable  
(vois l'os)

Il n'y a pas de faute

Oh! Cette idée du monde  
dans le monde

Il n'y a pas de pardon

L'acier des plus hautes couleurs  
ce vol furtif  
*le poème est une main\**  
quelques jours oubliés  
(autrefois poussières désormais offrandes)  
les neiges et les haleines  
peintes pour nous  
un suspens  
presque rien  
j'entends ce qu'il manque  
à l'amour

Cela fait un peu moins de vide  
dans le vide

---

\* Helder